

Instituteurs et médersiens en Algérie coloniale

Session thématique « Enseignement et enseignants dans l'Algérie coloniale »

Mardi 20 juin 2006, après-midi (14h30-16h30), salle F 05

La saga des maîtres d'école d'Algérie depuis la seconde moitié du XIX^e siècle aux années 1960, personnages très emblématiques, demeure un trésor franco-algérien encore méconnu. La présente étude est aussi bien un témoignage de reconnaissance envers les maîtres d'école d'Algérie qu'une contribution historique. Dans la conscience collective des Européens d'Algérie et des Algériens, le maître d'école représente une figure très attachante à laquelle il est fait référence à de nombreuses occasions.

Sans aucun doute, cette catégorie socioprofessionnelle a ses particularités : reconnus en tant que « hussards noirs de la République » dès les débuts de la III^e République, ils sont définis vers la fin du XIX^e siècle comme « un agent général de civilisation élémentaire plutôt qu'un maître d'école au sens ordinaire du mot ». Après la Première Guerre mondiale, les instituteurs veulent jouer un rôle politique et social très important en Algérie. Le passé de l'Algérie est rédempteur et sa pierre philosophale a été constituée au cours des générations par le travail honnête, la rigueur de pensée de la grande majorité des membres du corps enseignant du primaire, qui ont su gagner les cœurs et les esprits.

N'est-il pas assez surprenant, dans l'Algérie d'aujourd'hui, d'entendre ici et là les nombreux éloges des anciens élèves, qui clament tout haut le sérieux et l'efficacité de cette frange de fonctionnaires originaires de tous les horizons? Ils ont laissé des souvenirs indélébiles

dans les mémoires. N'a-t-on pas assisté à des scènes émouvantes lors des pèlerinages des uns et des autres? Les nombreuses correspondances entre anciens maîtres d'école et élèves ne font que corroborer cet état d'esprit.

Les maîtres d'école d'arabe ou médersiens, formés dans les médersas officielles depuis la moitié du ^{XIX}^e siècle, représentent une frange de fonctionnaires bilingues qui apporteront aux élèves, avec leur savoir, une nouvelle vision du monde. Ils ont en effet redonné à la langue arabe la place qu'elle mérite, par l'étude, l'analyse et la réflexion. Les médersiens ont joué un rôle important dans l'éducation de la jeunesse algérienne.

Les maîtres d'école et les médersiens ont vécu aux cours de leur sacerdoce l'une des plus grandes expériences de l'histoire mondiale de l'éducation. Par cette étude, nous reconnaitrons sans ambages, la possibilité d'écrire une histoire commune à quatre mains.